

Berlioz, c'est monstre !

PHILIPPE VENTURINI | LE 26/08 À 06:00



Représentation de « Christophe Colomb », oeuvre de Félicien David, un contemporain de Berlioz. - Photo Simon Barral-Baron/Festival Berlioz

1 / 1

Festival Berlioz (A La Côte-Saint-André, jusqu'au 31 août, www.festivalberlioz.com (04 74 20 31 37))

Sur les murs qui entourent le chœur et l'orchestre, on peut lire : « Atelier d'assemblage » et « Maintenance outillage ». A concert original, séjour pas banal. Pour son concert d'ouverture, le Festival Berlioz a choisi d'installer 700 musiciens dans la cour d'une usine-pensionnat édifée au XIX^e siècle, à Saint-Siméon-de-Bressieux, petite commune de l'Isère. Une telle initiative fait du bruit et elle a trouvé un écho auprès de 5.000 curieux. Mais son objet ne vise pas seulement des records de décibels ou d'affluence. Bruno Messina, directeur général et artistique, s'attache à inscrire cette manifestation dans la géographie du compositeur, né à quelques kilomètres, à La Côte-Saint-André, et dans sa biographie.

Ouverture en fanfare

Aussi est-ce Berlioz lui-même qui lui a soufflé l'idée et le programme de « Concert monstre » qu'il organisa en 1844 à Paris pour le Festival de l'industrie. Malgré la lourdeur de l'effectif, réunissant les Orchestres des Pays de Savoie et de Mulhouse, le chœur Emelthée et des amateurs, malgré le caractère un brin pompeux des marches, hymnes et autres chants, Nicolas Chalvin a dirigé d'un geste souple et aérien, évitant tout laisser-aller. Après cette ouverture en fanfare, le festival affirme sa singularité par des rendez-vous de fin d'après-midi « Sous le balcon d'Hector », dans le jardin de la maison natale de Berlioz, ou au château Louis XI. C'est ici qu'on a pu découvrir « Christophe Colomb » de Félicien David, contemporain de Berlioz. Si cette ode-symphonie, oubliée depuis sa création, en 1847, ne saurait passer pour un chef-d'oeuvre, elle n'en demeure pas moins un témoin éloquent de son époque. François-Xavier Roth dirige avec conviction son orchestre Les Siècles, le formidable Chœur de la Radio Flamande et les solistes, accompagnant Colomb tout au long de son voyage (reprise à Versailles le 13 décembre).

Orientée vers l'Amérique, symbole des révolutions industrielles comme d'un ailleurs rêvé par un compositeur fantasque, la programmation réserve encore de belles soirées aux côtés de musiciens d'outreAtlantique et d'éminents spécialistes du répertoire romantique, comme Jérémie Rhorer ou John Eliot Gardiner. Mais l'Amérique c'est aussi la découverte d'ensembles ou d'artistes comme Nicolas Dautricourt, violoniste français à la notoriété bien inférieure à l'intensité de son jeu et à la splendeur de sa sonorité. ●

Philippe Venturini

D'autres vidéos à voir sur le web

Immense triomphe de la série "Breaking Bad" aux Emmy Awards